

# EN PISTE

Une randonnée scientifique pour une écologie intégrale des grandes infrastructures



## Présentation du projet

Depuis plusieurs années, une piste continue se forme le long des infrastructures de l'Euro-métropole Likoto (Lille-Kortrijk-Tournai). Presque continue le long des voies fluviales, la piste dessine ailleurs un pointillé fait de voies de désenclavement agricole, d'allées d'accès aux ouvrages d'assainissement pour les services chargés de leur maintenance, de sentiers équestres, pédestres, parfois cyclistes, et parfois aussi de simples chemins de terre formés par le passage répété des habitants des talus. Notre démarche a consisté à suivre cette piste en équipe pluridisciplinaire pour inventer ensemble une méthode de description unifiée adaptée à ce type d'espace représentatif d'une « écologie des infrastructures ».

La démarche a consisté en une série de trois randonnées scientifiques de 3 jours chacune le long de la piste, alternant des périodes d'arpentage et de relevés, de synthèse des relevés et de mise en débat de la méthode, puis de reformulation

de cette méthode sur le terrain. L'alternance de travail sur le terrain et de discussion entre les chercheurs permet l'affinement progressif du protocole, jusqu'à parvenir à une méthode transposable sur d'autres terrains de nature comparable.

Il s'agit à terme de conduire les gestionnaires des infrastructures et les collectivités et acteurs territoriaux concernés par le tracé de ces infrastructures à s'emparer de la piste comme d'un objet commun, polyvalent, susceptible de constituer l'armature d'un réseau de services écosystémiques et urbains bénéfique pour tous.

Cette ouverture assumée du champ de la recherche en direction des collectivités territoriales et des usagers témoigne d'une aspiration à esquisser les conditions d'une forme de gouvernance appropriée aux situations de marges et de plaines urbaines telles que déterminées par la confrontation de l'infrastructural et de l'urbain.

### CONTACT

**Denis Delbaere**  
Chercheur de paysages  
[denis.delbaere@linterlieu.fr](mailto:denis.delbaere@linterlieu.fr)

### FINANCEMENT

ITTECOP (CILB-MTES-ADEME)

### POUR ALLER PLUS LOIN

Site Internet :  
<https://la-piste-de-likoto.org/>

## Résultats

**La marche pourrait donc être considérée comme un protocole minimal** dont les principes et postulats pourraient être les suivants :

1. **La description de la piste passe nécessairement et en premier lieu par l'expérience concrète du terrain** (il s'agit d'une recherche fondée sur l'expérience).

2. L'expérience concrète du terrain passe ici par la marche parce que la piste est fondamentalement un espace de mobilité (longitudinale et transversale) lui-même généré par une infrastructure de transport. **La marche n'est pas un protocole importé mais induit par le terrain.**

3. La marche oriente le travail d'observation et de relevé dans le sens de la compilation de données pouvant avoir une résolution cumulative (diagnostic flash, protocole photographique, cartes mentales, relevé d'indices d'usages, écoute des oiseaux, rencontres fortuites...). **Les données récoltées ne sont pas articulées logiquement entre elles mais topographiquement.** Le journal au sens ethnographique du terme est le moyen le plus honnête d'en rendre compte, et pourrait alimenter des formes plus composées d'articulation des données recueillies.

4. Parce qu'ils suivent tous la piste, les marcheurs cheminent ensemble : ils ne se perdent pas, partent du même point, arrivent au même endroit, et se croisent régulièrement entre les deux. Mais comme la piste n'est pas une allée, chaque marcheur progresse à son rythme sur une épaisseur de piste spécifique. Cette double dynamique produit des interactions, des temps de compagnonnage, de discussion, mais aussi des épreuves communes. **Les échanges spontanés sont la forme minimale d'articulation interdisciplinaire que génère la marche. Leur objectivation prend la forme d'un récit.**

5. La marche suit la piste mais sans doute aussi, et assurément parfois, elle la crée. **La recherche est ici une action qui modifie le milieu traversé et qui s'auto-légitime.** En confortant, voire en fabriquant la piste qu'elle s'est proposée initialement d'arpenter, la marche devient une action en soi mais pas pour soi car si elle finit par contester l'extériorité de son objet (la piste) elle perd son impulsion initiale. La carte de la piste se confond avec le relevé scrupuleux des parcours suivis par les marcheurs.

**EN PISTE**

Une randonnée scientifique pour une écologie intégrale des grandes infrastructures



11

Photographie, jardinier de la piste, Sabine



Dessin, Sabine



Dessin, Sabine



19

Extraits du carnet compilant les relevés des chercheurs de paysage au cours d'une randonnée scientifique



Le passe clôture : un exemple d'outil imagine et teste par les chercheurs de paysage